

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

## Rabbin de Boulogne

Dévarim 5785, 8 Av 5785

Lors de la traversée du désert, les Enfants d'Israël ont dû mener plusieurs combats contre certains peuples qui avaient cherché à les anéantir physiquement ou spirituellement.

La Parasha de la semaine nous rapporte un interdit surprenant. En effet le verset nous enseigne : « Ne moleste pas Moav et n'engage pas de combat contre lui. Je ne te laisserai rien conquérir de son territoire car c'est aux enfants de Loth que j'ai donné la ville de 'Ar en héritage. »



Il peut nous sembler incompréhensible de ne pas aller au combat contre le peuple de Moav. Nous avons découvert dans la Parasha de Balak que ce peuple n'a pas hésité à louer les services de Bil'am pour nous anéantir spirituellement. Leur roi voulut utiliser la puissance de sa malédiction pour nous anéantir alors que nous n'avions aucune intention belliqueuse à son encontre.

Nous aurions pu nous attendre à un ordre ressemblant à celui formulé à propos de 'Amalek qui consistait à mener une guerre éternelle contre ce peuple.

Pourtant, contre toute logique, la Torah nous l'interdit formellement. Elle formula non seulement l'interdit d'aller au combat contre Moav et même d'avoir le moindre comportement de provocation.

Cette interdiction est d'autant plus surprenante que la Torah ne nous demande pas d'avoir la même retenue face au peuple de Midian. En effet, nous avons pu voir dans la Parasha que nous avons lu la semaine dernière que les Enfants d'Israël devaient se lever afin de venger l'honneur de D-ieu en combattant fermement les Midianites.

Si ce combat est nécessaire contre Midian, pourquoi ne le serait-il pas contre Moav ? D'autant plus que c'est le peuple de Moav qui alla chercher de l'aide auprès de Midian !

Dans le texte du Yalkout Shim'oni, nous trouvons un enseignement qui souligne cette interrogation. En effet Moshé aurait fait le raisonnement suivant : « Si déjà nous devons mener la guerre contre Midian qui n'a fait que venir en aide à Moav, à plus forte raison que nous devons également mener la guerre contre Moav ».

Pourtant D-ieu ne lui donne pas raison. Il lui dit : « Ton raisonnement est erroné et ne correspond pas au mien. Tu dois épargner le peuple de Moav car il y a deux grandes personnalités qui doivent naître au sein de ce peuple. Il s'agit de Ruth et de N'a'ama.

Cet enseignement est particulièrement profond. Alors que rien ne pouvait justifier la survie de Moav, D-ieu vient nous rappeler que sa vision est bien différente de la nôtre.

La nôtre est limitée par définition alors que la sienne est illimitée. Nous basons nos réflexions sur ce qui peut nous sembler être juste alors que lui prend en considération ce qui n'existe pas encore et qui n'apparaîtra que plus tard.

Même Moshé ne pouvait pas imaginer que ce peuple allait donner naissance à ces deux femmes qui joueront un rôle primordial dans l'histoire juive.

Nous devons nous fier aux paroles de D-ieu ainsi qu'à ses injonctions même si elles peuvent nous sembler surprenante car elles sont nécessairement plus ajustées que celles que nous pouvons avoir avec notre simple perception des choses.